

59. DÉDICACE AUX DIOSCURES, DIEUX SAUVEURS, ÉRIGÉE PAR
ARTÉMIDÔROS, FILS D'ANOUBAS, SON ÉPOUSE HÉRAKLÉIA, APPELÉE AUSSI
TSINYRIS, ET LEUR FILS HERMANOUBIS, APPELÉ AUSSI DIOSKOURIDÈS

Département de l'Art antique, inv. 198780.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Vue par Otto Rubensohn au début du XX s. dans le commerce des antiquités en Égypte. Achetée avant 1909 pour la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg (no. d'inv. 959), depuis 1947 au Musée National de Varsovie. La pierre provient sans aucun doute d'Égypte mais il est impossible de définir sa provenance avec plus de précision.

Marbre. Plaque rectangulaire de trois fragments recollés; h. 40 cm, l. 30 cm, ép. 2 cm; il manque le coin inférieur droit et un fragment en forme de triangle inversé dans la partie supérieure au milieu (la pierre fut partiellement endommagée à cet endroit déjà à l'époque contemporaine, comme en témoignent les publications de Rubensohn et de Weißbrodt qui ne mentionnent pas cette détérioration; cf. apparat). L'inscription occupe env. 3/4 de la face antérieure de la plaque dans sa partie supérieure. Au-dessous de l'inscription, à droite une *hedera*. Gravure profonde et assez soignée. À la fin de la ligne 6, le graveur, voulant absolument placer le nom *Ἑρμανοῦβις*, a réduit la taille des lettres et la distance entre elles et a gravé le «σ» au-dessus du «ι». Lettres lunaires, *apices*. *Alpha* à barre brisée, la haste droite dans l'*alpha*, le *delta* et le *lambda* prolongée en haut, le trait horizontal dans l'*epsilon*, l'*êta* et le *thêta* court, le *phi* ouvert des deux côtés, le *sigma* en forme de ligne sinusoïdale ouverte au bas. H. des lettres 1,9 – 2,2 cm.

D'après la pierre vue dans le commerce des antiquités en Égypte avec la notice selon laquelle la pièce avait été achetée pour le Lyceum Hosianum et se trouvait déjà à Braunsberg, O. Rubensohn, *AfP* 5 (1) (1909), p. 163-164, no. 11. D'après la pierre à Braunsberg, Weißbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, Sommer-Semester 1913, p. 20, no. 22.

Cf. A. J. Reinach, *REG* 23 (1910), p. 338 (il donne le contenu de l'inscription et cite les deux premières lignes). A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 158, no. 66 (bibliographie).

Seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C., d'après la paléographie.

θεοῖς σω[τ]ήρσι Διοσ-
κούροις [Αρ]τεμίδω-
ροῦ Ἀνο[υ]βάτος καὶ
4 ἡ γυνὴ ἀδελφὴ
Ἡρακλία ἡ καὶ Τσιν-
ῦρις καὶ ὁ υἱὸς Ἑρμανοῦβις
ὁ καὶ Διοσκουρίδης
8 ἀνέθηκεν εὐσεβίας χάριν ἐπὶ ἀγαθῶι.

1. *σωτήρσι* Rubensohn, Weißbrodt (cet endroit de l'inscription devait être alors en meilleur état de conservation) || 2-3. *Α[ρ]τεμίδωρος* Rubensohn, Weißbrodt || 5. lire *Ηρακλεία* || 6. *Ερμανούβ(ι)ς* Rubensohn, Weißbrodt || 8. lire *εὐσεβείας*

Aux Dieux Sauveurs Dioscures, Artemidoros, fils d' Anoubas et son épouse-sœur Herakleia, appelée aussi Tsinyris, et le fils Hermanoubis, appelé aussi Dioscouridès, a érigé par piété pour le bien.

1. Sur le culte des Dioscures en Égypte voir commentaire de l'inscription 47, l. 12. L'épithète *σωτήρες* pour les Dioscures est courante.
- 5-6. *Τσινῦρις* est une transcription du nom de femme égyptien *t3-sr.t-hr* = «fille d'Horus». La forme *Τσινῦρις*, avec la vocalisation «*σιυ*», n'apparaît que dans notre inscription, mais on connaît très bien d'autres variantes d'orthographe du même nom, avec la vocalisation «*σειυ*» plus proche de l'original égyptien: *Τσεινῦρις* et *Σεινῦρις*.
7. Le surnom d'Hermanoubis (*Διοσκουρίδης*) est un nom théophore formé sur le nom des Dioscures, destinataires de la présente inscription. Peut-être la famille qui érigea cette inscription vouait-elle un culte particulier aux Dioscures.

Dans la famille que nous découvrons par cette inscription, les noms grecs et égyptiens s'entremêlent d'une façon fort intéressante. Le chef de la famille, Artemidôros, porte un nom théophore grec alors que son père est désigné par un nom théophore gréco-égyptien. La femme d'Artemidôros porte officiellement un nom théophore grec, mais elle a aussi un surnom qui est un nom théophore égyptien. Il en est différemment pour son fils qui porte officiellement un nom théophore égyptien, mais son surnom est un nom théophore grec.

[A.T.]